

Personnel des Usines de Planèze

L. MARBOT & C^{IE}

NEUVIC-SUR-L'ISLE (DORDOGNE)

Notre Concours

A l'annonce de ce concours qui constituait un certain attrait en raison de sa formule nouvelle, nos couturières qui depuis plusieurs mois, font de louables efforts pour améliorer leurs fabrications, tant en qualité qu'en quantité, montraient déjà un grand intérêt à la compétition qui s'engageait.

Dès la publication des résultats, au lendemain de la première journée, une amélioration qui allait croître de jour en jour, se manifestait. Aujourd'hui, en plein milieu de la course, loin de se relâcher, elle a gagné tous les ateliers de production.

L'atelier gagnant de la journée, l'atelier en tête au classement général, ne sont-ils pas les premiers éléments que chacun désire connaître le matin en pénétrant à l'atelier où les tableaux de pointage sont l'objet de la plus vive curiosité ? Les commentaires sur les différentes notes obtenues et surtout les bons résultats enregistrés dans la production, nous confirment que le but que nous nous proposons d'atteindre par ce concours, le sera sans coup férir.

Et ce but, quel est-il ?

Quelques rares esprits chagrins ont pu penser qu'il y avait là un moyen détourné, un truc, dirons-nous, pour forcer les capacités et avec l'augmentation de celles-ci toutes sortes de conséquences plus ou moins désagréables.

Les représentants du personnel n'ont pas hésité, afin d'écarter toute équivoque, de nous entretenir très objectivement de ces observations.

Une telle façon de penser et d'agir n'a jamais été dans nos habitudes ; elle ne l'est pas aujourd'hui, elle ne sera jamais la nôtre.

Améliorer sans cesse la qualité de nos articles, afin de maintenir et de renforcer notre position sur le marché de la chaussure, puis satisfaire au souci constant que nous avons d'apporter à tous les membres de l'Entreprise de bons salaires, par la livraison régulière de nos cinq plans hebdomadaires, VOILA LE BUT QUE NOUS VOULONS ATTEINDRE.

Nous exprimons, au cours d'une récente réunion de vos représentants, notre satisfaction de voir la qualité de nos chaussures devenir meilleure et nous constatons les livraisons de plus en plus régulières de tous nos ateliers. Ces bons résultats, grâce au concours, sont allés croissant au cours des dernières semaines et nous apportent la preuve que nous sommes sur la bonne voie.

Continuons dans celle-ci avec conviction, avec ardeur, nous prendrons alors une bonne hypothèque sur l'avenir, certains que nous sommes déjà d'œuvrer ENSEMBLE pour un mieux être de chacun d'entre nous.



A la sortie de l'Usine, le personnel s'empresse de connaître les résultats du concours

Remise des Médailles aux Anciens de l'Entreprise

C'est le Samedi 4 Novembre prochain qu'aura lieu la remise des médailles et diplômes d'honneur aux Anciens de l'Entreprise.

Au cours d'une cérémonie solennelle qui se déroulera dans la grande salle de la cantine à partir de 14 h. 30 très précises et en présence de nombreuses personnalités, de cadres, de la maîtrise et des représentants du personnel, les ouvriers et employés de la société comptant plus de 20 ans de présence recevront les récompenses qui leur sont attribuées par le Comité Central des Chambres Syndicales à Paris.

Cette manifestation comprendra également la distribution des prix aux lauréats des cours professionnels.

Vous êtes particulièrement invités à assister à cette cérémonie et nous espérons que vous aurez à cœur de venir témoigner ce jour-là votre sympathie à tous les jeunes qui peuplent dans la voie du progrès.

LA TOUSSAINT

La tradition s'est établie à Neuvic d'aller chaque année, à la Toussaint, fleurir les tombes de nos anciens camarades de travail et des réfugiés.

Une délégation sera désignée à cet effet, mais cependant, nous invitons toutes les personnes désireuses de participer à ce pieux pèlerinage, de se rassembler le jour de la Toussaint, à 9 h. 30, devant l'Eglise.

DU MAINTIEN !..

Nous avons souvent remarqué, lors des sorties du soir, la précipitation de la plupart des jeunes qui ne craignent pas de bousculer qui que ce soit pour vite prendre place dans le car ou dans les canions.

C'est ainsi qu'on a pu remarquer ces jeunes tranquillement assis, prenant leurs aises, pendant que des fillettes ou des femmes restaient debout après une journée de travail bien remplie. Il y a quelques jours, un camarade, traîchement opéré à l'estomac, debout, et sur le point de défaillir, ne put obtenir un siège que grâce à la gentillesse d'une femme enceinte qui lui céda le sien.

Le cas mérite d'être signalé. Refléchissez, jeunes étourdis à vos façons d'agir inconsidérées. Laissez d'abord asseoir les fillettes, les femmes, les personnes âgées et n'usez du confort des sièges que lorsqu'elles seront placées.

(Suite page 3)

Sous une Forme Nouvelle nos Couturières participent à un GRAND CONCOURS doté de 150.000 francs de prix



Les membres du jury

De g. à dr. : Mme De'ord (at. 462) ; Mme Martrenchard (at. 451) ; Mme Fare (at. 452) ; Mme Marteau (at. 453) ; Mlle Desclois (at. 454) ; M. Mohr ; M. Faure ; Mme Maze et M. Chamienau (at. 461 A), au cours du pointage.

Jusqu'à présent, nos concours de couture avaient porté seulement sur quelques opérations, contrairement à celui que nous venons d'organiser, qui concerne toutes les façons depuis le parage jusqu'au contrôle.

Depuis plusieurs semaines, après avoir réduit le plus possible la multiplicité des modèles, nous sommes heureux de constater la livraison régulière du plan journalier dans tous les ateliers de couture.

Nul n'ignore que la tige, par l'harmonisation des teintes de la peau, les lignes, les fils appropriés qui assemblent les pièces, les perforages, les garnitures, la finition, contribue pour la plus large part à la présentation de la chaussure, à son esthétique, et par voie de conséquence, à sa vente.

Nul n'ignore non plus que la mode exige chaque jour de nouveaux articles, nécessitant chacun de nouvelles méthodes et portant, de nouveaux doigtés. C'est donc chaque jour, si l'on peut dire, de nouveaux apprentissages à faire, même par les couturières consommées, qui provoquent souvent des productions chancelantes dont souffrent l'atelier de couture lui-même et celui de confection qui en dépend.

C'est pourquoi il est apparu nécessaire que cette première grande compétition englobe tous nos ateliers de couture. Il fallait encore qu'elle porte sur tous les travaux exécutés pour la confection des tiges et, après une étude approfondie par toutes les personnes intéressées, le concours a pu être lancé.

Dans ce concours, nous ne voulons pas voir le résultat quelquefois fallacieux au cours d'une distribution de prix dans un faste plus ou moins préparé où les félicitations et les récompenses gonflent d'orgueil et de satisfaction les bénéficiaires, mais dans l'acquisition sûre de principes, d'habileté, de conscience professionnelle qui non seulement ne faibliront plus, mais au contraire mèneront toujours vers le progrès.

Après une semaine de déroulement de ce concours, nous ferions preuve d'ingratitude si nous ne soulignons la persévérance, l'impartialité et la conscience des membres du jury qui ne craignent pas de consacrer une bonne partie de leur temps (de 5 h. 30 à 7 h. 30 du soir), pour un examen irréprochable des tiges et pour le pointage.

En outre, il ressort de leurs impressions, qu'une sensible amélioration dans la qualité est obtenue et qu'il est né un esprit d'émulation qui nous laisse entrevoir de bons résultats.

Participez donc à ce Concours AVEC CŒUR, AVEC CONSCIENCE, AVEC OPTIMISME.

Voir règlement du concours page 3

L'Union Sportive Neuvicoise tient son Assemblée Générale

NEUVIC, 29 Juin 1950

Il est un peu plus de 21 h., lorsque M. Mauduit, secrétaire général du club procède à l'appel des membres afin de s'assurer que le quorum requis par les statuts est bien atteint.

Une cinquantaine de membres sont présents et l'assemblée peut délibérer valablement.

L'assemblée, par suite du départ de M. Edouard, n'a plus de président. M. Mauduit propose de désigner M. Lavaud qui accepte, comme président de séance. Il aura pour assesseurs MM. Saumande et Ribeyrol.

Après avoir déclaré l'assemblée ouverte, M. Lavaud donne la parole à M. Saumande qui donne lecture du compte-rendu financier, en apportant à son exposé le maximum de détails.

Ce rapport est accepté à l'unanimité, et quitus est donné au trésorier et à son Comité directeur pour la gestion financière pour l'année 1949-1950.

Le secrétaire général, M. Mauduit, succède à l'argentier pour faire son rapport moral sur l'activité au cours de la dernière saison de toutes les sections du club, le rugby, le football, le basket, l'athlétisme, et enfin le cross-country.

Dans son exposé, M. Mauduit rappelle quels ont été les résultats du club au cours de la saison qui s'achève. Ceux-ci prouvent la marche ascendante de l'U. S. N. qui a remporté cette saison de nombreux succès. Dans sa conclusion, le secrétaire général attire l'attention de l'assemblée sur le problème des jeunes. Il demande à ces derniers de faire preuve de beaucoup de courage, de discipline et d'assiduité aux entraînements, de montrer des qualités de persévérance et de suivre avec beaucoup de conscience les conseils que leur donnent leurs dirigeants, afin de les mener dans la voie qui, leur permettant la pratique des sports, développera en eux des qualités d'énergie et morales pour leur

propre satisfaction et pour celle de toutes les personnes qui s'intéressent à leur activité sportive.

Il est ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant du Comité directeur. Il convient en effet de procéder au remplacement de M. Edouard, président actif, et de MM. Faure Fernand et Buschel, membres sortants.

M. Mauduit fait connaître que trois candidatures ont été enregistrées, celles de MM. Levasseur Broggi et Demange. Il invite les membres présents qui désireraient faire acte de candidature de se faire connaître immédiatement.

Aucune demande n'étant enregistrée, il est aussitôt procédé à l'élection.

Les candidats présentés sont élus à l'unanimité, et le Comité directeur ainsi complété, procède à la désignation de son bureau, qui est aussitôt porté à la connaissance de l'assemblée de la façon suivante :

Président actif : M. Levasseur
Vice-présidents : MM. Dubos, Kerner.

Secrétaire général : M. Mauduit.

Trésorier : M. Saumande.

Trésorier adjoint : M. Issartier.

Membres du bureau : MM. Broggi, Demange.

Le nouveau Comité directeur s'installe aussitôt et M. Levasseur prend alors la parole.

Il rend tout d'abord un solennel hommage à son prédécesseur en tant que président, M. Edouard, qui par son activité au sein du club, a fait que celui-ci s'est sans cesse développé. Il propose à l'assemblée de le porter à la présidence d'honneur du club et donne lecture du texte d'un télégramme que le bureau se propose d'adresser sur le champ à M. Edouard :

« En hommage votre action pour club, assemblée générale unanime vous offre Présidence d'Honneur Union Sportive Neuvicoise, Reconnaissance, amitiés ».

Ce texte est adopté par accla-

mations et M. Levasseur poursuit son exposé.

Il remercie les membres du club de confiance qu'ils veulent bien lui témoigner et pour l'honneur qu'ils lui font en l'appelant à présider aux destinées de l'U.S.N. Il les assure tous de sa sollicitude, mais à son tour, il demande à tous les membres sans exception de faire confiance et de suivre tous leurs dirigeants, dont certains se dévouent avec beaucoup d'abnégation depuis de nombreuses années afin que l'U.S.N., qui a déjà connu de nombreux succès dans le passé, soit assurée d'un brillant avenir.

Le président seul, dit-il, et les dirigeants ne pourraient rien faire s'ils n'étaient assurés du courage, de la volonté de tous les sportifs, quels qu'ils soient, de s'entraîner, de suivre les championnats et les compétitions avec le désir ardent de remporter la victoire et de faire briller les couleurs du club.

M. Levasseur insiste encore sur l'esprit d'équipe que chacun doit montrer, sur l'amitié qui doit unir tous les membres de l'U.S.N., du premier jusqu'au dernier, seul moyen de parvenir à de brillants et reconfortants résultats.

Le sport, dit-il, a non seulement pour but de développer et d'améliorer la condition physique de ceux qui le pratiquent, mais il est en même temps une école d'énergie et parlant, il doit constituer un puissant moyen d'éducation morale.

Notre nouveau président donne ensuite quelques indications sur l'organisation du club pour la prochaine saison. Il annonce encore que pour répondre aux vœux de M. Edouard, une excursion est prévue pour le dimanche 23 juillet. Des détails seront donnés sur celle-ci en temps utile par les dirigeants, et en terminant, il souhaite que la saison 1950-51 soit brillante pour l'Union Sportive Neuvicoise.

La séance est levée à 23 h.

SPORTS SPORTS SPORTS

Le 11 juin, le C.A.P.E. Marbot, sous le contrôle de M. Vignal, de la Fédération des Sports, avait organisé la session annuelle du Brevet sportif Populaire et Pré militaire. Cette journée connut le succès qu'on avait prévu. Cependant, malgré la propagande faite plus d'un mois avant, dans la presse et à l'Usine, c'est beaucoup plus de quarante jeunes gens qui auraient dû répondre à l'appel qui leur était lancé. Il est regrettable de constater tant d'indifférence chez certains qui ne daignent pas consacrer quelques heures pendant l'inter-

saïson et venir s'entraîner au stade pour le plus grand bien de leur santé physique et morale.

Candidats reçus :

1^{er} échelon : Faure P., Faure A., Vidal G., Dumas P., Didelon.

2^e échelon : Dorchin J., Doche S., Robineau G., Cuglielmini.

3^e échelon : Manéra, Teillet, Bese, Chamineaud, Sirieux, Millard, Delayre, Lavaud, Queyrou.

4^e échelon : Médard, Surugue, Guimberteau, Lavignac, Faure P., Labrue, Eymaui, Baspeyras, Teillet, Lauterie, Chenaud, Serre, Pimouguet, Porcher, Bellet, Dubos J.



Brevet sportif supérieur : Choury, Dubois, Montagne.

Candidats non reçus :

1^{er} échelon : Buschel Claude.

3^e échelon : Desfarges Marcel.

Triathlon du 25 juin

Équipes engagées et Centres d'Activité Physique : Tourtoirac, Mouleydier, S.N.C.F., Marbot, Progyl, Poudrerie de Bergerac, Société Générale, Ligueux.

Classement par équipe masculine :

1. Etablissements Marbot, Neuvic-sur-l'Isle, gagnants de la Coupe.

Cadets : Sirjex, Eymauzie, Chamineau ; Juniors : Lamontagne, Dubois, Bellet.

Classement individuel (Cadets) :

1. Pomeyrol, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1723 ; 2. Laqueuille, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1520 ; 3. Sirieux, Centre Marbot, Neuvic, 1307 ; 4. Eymaui, Centre Marbot, 1207 ; 5. Millarel, Cent. Marbot, 1062 ; 6. Ruloud, Poudrerie de Bergerac, 989 ; 7. Reutet, Centre S.N.C.F., 980 ; 8. Chamineau, Centre Marbot, 957 ; 9. Queyrou, Centre Marbot, 943 ; 10. Douceau, Centre S.N.C.F., 939 ; 11. Delayre, Centre Marbot, 909 ; 12. Chassagnes, Centre de Mouleydier, 874 ; 13. Magne, Centre S.N.C.F., 851 ; 14. Nedelec,

Classement par équipe masculine :

1. Etablissements Marbot, Neuvic-sur-l'Isle, gagnants de la Coupe.

Cadets : Sirjex, Eymauzie, Chamineau ; Juniors : Lamontagne, Dubois, Bellet.

Classement individuel (Cadets) :

1. Pomeyrol, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1723 ; 2. Laqueuille, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1520 ; 3. Sirieux, Centre Marbot, Neuvic, 1307 ; 4. Eymaui, Centre Marbot, 1207 ; 5. Millarel, Cent. Marbot, 1062 ; 6. Ruloud, Poudrerie de Bergerac, 989 ; 7. Reutet, Centre S.N.C.F., 980 ; 8. Chamineau, Centre Marbot, 957 ; 9. Queyrou, Centre Marbot, 943 ; 10. Douceau, Centre S.N.C.F., 939 ; 11. Delayre, Centre Marbot, 909 ; 12. Chassagnes, Centre de Mouleydier, 874 ; 13. Magne, Centre S.N.C.F., 851 ; 14. Nedelec,

Classement par équipe masculine :

1. Etablissements Marbot, Neuvic-sur-l'Isle, gagnants de la Coupe.

Cadets : Sirjex, Eymauzie, Chamineau ; Juniors : Lamontagne, Dubois, Bellet.

Classement individuel (Cadets) :

1. Pomeyrol, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1723 ; 2. Laqueuille, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1520 ; 3. Sirieux, Centre Marbot, Neuvic, 1307 ; 4. Eymaui, Centre Marbot, 1207 ; 5. Millarel, Cent. Marbot, 1062 ; 6. Ruloud, Poudrerie de Bergerac, 989 ; 7. Reutet, Centre S.N.C.F., 980 ; 8. Chamineau, Centre Marbot, 957 ; 9. Queyrou, Centre Marbot, 943 ; 10. Douceau, Centre S.N.C.F., 939 ; 11. Delayre, Centre Marbot, 909 ; 12. Chassagnes, Centre de Mouleydier, 874 ; 13. Magne, Centre S.N.C.F., 851 ; 14. Nedelec,

Classement par équipe masculine :

1. Etablissements Marbot, Neuvic-sur-l'Isle, gagnants de la Coupe.

Cadets : Sirjex, Eymauzie, Chamineau ; Juniors : Lamontagne, Dubois, Bellet.

Classement individuel (Cadets) :

1. Pomeyrol, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1723 ; 2. Laqueuille, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1520 ; 3. Sirieux, Centre Marbot, Neuvic, 1307 ; 4. Eymaui, Centre Marbot, 1207 ; 5. Millarel, Cent. Marbot, 1062 ; 6. Ruloud, Poudrerie de Bergerac, 989 ; 7. Reutet, Centre S.N.C.F., 980 ; 8. Chamineau, Centre Marbot, 957 ; 9. Queyrou, Centre Marbot, 943 ; 10. Douceau, Centre S.N.C.F., 939 ; 11. Delayre, Centre Marbot, 909 ; 12. Chassagnes, Centre de Mouleydier, 874 ; 13. Magne, Centre S.N.C.F., 851 ; 14. Nedelec,

Classement par équipe masculine :

1. Etablissements Marbot, Neuvic-sur-l'Isle, gagnants de la Coupe.

Cadets : Sirjex, Eymauzie, Chamineau ; Juniors : Lamontagne, Dubois, Bellet.

Classement individuel (Cadets) :

1. Pomeyrol, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1723 ; 2. Laqueuille, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1520 ; 3. Sirieux, Centre Marbot, Neuvic, 1307 ; 4. Eymaui, Centre Marbot, 1207 ; 5. Millarel, Cent. Marbot, 1062 ; 6. Ruloud, Poudrerie de Bergerac, 989 ; 7. Reutet, Centre S.N.C.F., 980 ; 8. Chamineau, Centre Marbot, 957 ; 9. Queyrou, Centre Marbot, 943 ; 10. Douceau, Centre S.N.C.F., 939 ; 11. Delayre, Centre Marbot, 909 ; 12. Chassagnes, Centre de Mouleydier, 874 ; 13. Magne, Centre S.N.C.F., 851 ; 14. Nedelec,

Classement par équipe masculine :

1. Etablissements Marbot, Neuvic-sur-l'Isle, gagnants de la Coupe.

Cadets : Sirjex, Eymauzie, Chamineau ; Juniors : Lamontagne, Dubois, Bellet.

Classement individuel (Cadets) :

1. Pomeyrol, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1723 ; 2. Laqueuille, Centre S.N.C.F. Périgueux, 1520 ; 3. Sirieux, Centre Marbot, Neuvic, 1307 ; 4. Eymaui, Centre Marbot, 1207 ; 5. Millarel, Cent. Marbot, 1062 ; 6. Ruloud, Poudrerie de Bergerac, 989 ; 7. Reutet, Centre S.N.C.F., 980 ; 8. Chamineau, Centre Marbot, 957 ; 9. Queyrou, Centre Marbot, 943 ; 10. Douceau, Centre S.N.C.F., 939 ; 11. Delayre, Centre Marbot, 909 ; 12. Chassagnes, Centre de Mouleydier, 874 ; 13. Magne, Centre S.N.C.F., 851 ; 14. Nedelec,

Classement par équipe masculine :

LE CONCOURS DE PÊCHE

DU 26 JUIN

C'est par un temps splendide que s'est déroulé ce concours de pêche. Dès le matin, l'animation était déjà grande dans les rues de Neuvic, où les pêcheurs arrivés des premiers trains devaient gaiement et attendaient le signal du défilé qui, quelques heures après, précédé de l'Harmonie et des dirigeants de la Gaule, partait de la mairie et se dirigeait vers les berges.

Il était formé de trois cents concurrents qui, la gaule sur l'épaule donnaient l'impression d'une compagnie d'infanterie en marche et dont l'enthousiasme était accru par les pas redoublés de notre Harmonie.

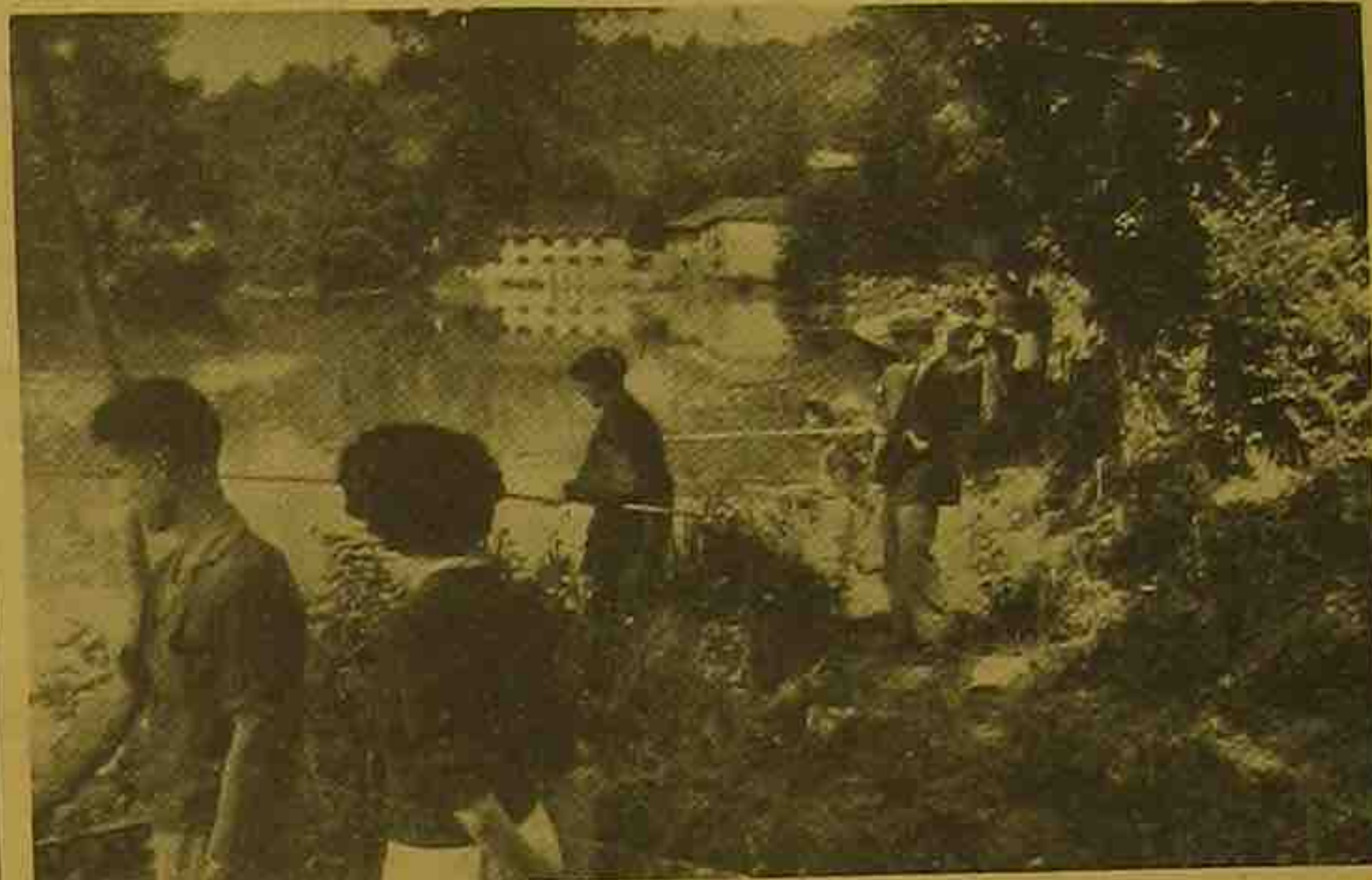
Enfin, la première bombe annonce le moment d'appâter, chacun est à sa place et la deuxième

ferveur inhérente à de telles journées, alors qu'en amont le château où plane encore l'ombre d'Henri IV se perd dans les frondaisons, et qu'en aval, l'Usine semble barrer la route à l'onde tranquille de notre belle rivière.

Cette compétition a réuni de vieux amis ; l'on reparle des premiers concours du passé tandis que la bombe annonciatrice de la fin ébranle l'atmosphère paisible dans l'attente des résultats.

Le pesage groupe les impatientes et à 16 h., sous la halle, la distribution des prix marque le couronnement de cette agréable journée.

43 kilogs de poissons de différentes sortes ont été contrôlés ; une bonne partie est réservée à l'hôpital.



bombe, cinq minutes après, indique l'ouverture. La gaule est tenue plus ou moins fébrilement et les appels de « contrôleurs », répétés de loin en loin font dépasser les curieux qui s'attendent toujours à voir quelque pêche miraculeuse. Les spécialistes des ablettes sont là, détenant jalousement le secret de leur appât et accroissent sans cesse le nombre des petits royaux d'eau douce.

Voici que sur l'autre rive une gaule se pleie et tous les regards y sont tournés ; quelques jeunes s'y rendent même au pas de course. L'on apprend qu'untel vient d'échapper une tanche qui lui aurait bien permis d'obtenir le premier prix. Tel autre a accroché une branche ou une souche et il lui faudra remonter son bas de ligne ce qui lui fera perdre du temps et dont se reflète le mécontentement sur son visage. Madame X... demande si l'on connaît la place de son mari car il lui tarde de savoir s'il a été chanceux. Les spectateurs vont et viennent, le soleil darde ses rayons que semblent tempérer les nombreuses buvettes, tandis que les pêcheurs épris du désir de la capture d'un nouveau poisson, tremblottent pour fixer l'asticot ou le ver.

Le cadre est charmant. Du pont, on peut admirer toute l'ef-

Voici quelques résultats :

1. Lauxire Alfred, de Périgueux
2. Bardy, du Gardon Tourangeau
3. Voulgre, de Ste-Foy-la-Grande ; 4. Duclos, de Ste-Foy-la-Grande ; 5. Maze Georges, de Neuvic ; 6. Tanffin, président de la Société de Pêche d'Amiens ; 7. Vidal, de Saint-Astier.

37.000 fr. de prix en espèces furent distribués et 40.000 fr. de lots en nature offerts par les commerçants de Neuvic et des environs adoucissent bien des déceptions de pêcheurs que le sort n'avait pas favorisés.

L'organisation de ce concours par les dévoués dirigeants de la Gaule Neuvicoise fut parfaite. Nous leur adressons donc nos vives félicitations et sommes persuadés que fiers d'un tel succès, ils auront à cœur de nous offrir dans les années à venir de non moins agréables manifestations dont nous les remercions à l'avance.

N.-B. — Nous sommes heureux que le 5^e prix ait été obtenu par notre camarade Maze Georges qui a brillamment défendu les couleurs de la Gaule Neuvicoise. C'est un pêcheur émérite qui a fait ses preuves chaque dimanche, et dont la Maison Gibbs a tenu à souligner le talent en lui offrant une superbe médaille de vermeil.

Nous le félicitons vivement.

SORTIE U. S. N.

La sortie de l'U.S.N., tant attendue par nos sportifs et leurs familles, s'est déroulée le dimanche 23 juillet.

Nous ne pouvons en parler longuement dans ce numéro, mais nous le ferons dans le prochain. Disons tout de suite que la plus franche gaieté n'a cessé de régner tout au long de cette sortie que nos sportifs ont bien méritée par leurs efforts pendant toute la saison.

Le Directeur responsable :

Ch. LEVASSEUR.

Le Rédacteur : LESPINASSE.



C'est d'abord le 10^e anniversaire de la mise en place de la nouvelle organisation de travail qui marque le début de l'année. M. EDOUARD, dans des articles extrêmement intéressants, nous a dit par l'intermédiaire du Bulletin tout ce que ces dix années avaient représenté d'efforts, non seulement pour édifier la nouvelle usine, mais

encore pour parvenir aux résultats que nous avons tous ressentis de ce nouveau système de travail à travers la tourmente des années de guerre et d'occupation.



Au mois de mars, nous avons eu à déplorer la perte d'un de nos camarades de travail, M. PENVEN Jacques.

Notre production qui s'est amplifiée en même temps que la qualité de nos articles s'améliorait, nous a permis de développer nos efforts vers l'exportation et c'est très souvent que les uns et les autres nous avons vu charger ces lourdes caisses destinées à nos clients d'outre-mer et qui, comme le montre la photo, sont allées vers le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Afrique Equatoriale, Occidentale, la Réunion, l'Indochine, etc.



Sur le plan régional, notre réputation s'affermisait elle aussi et nous avons vu se manifester d'année en année un intérêt toujours plus grand à notre égard dans les milieux industriels de notre département aussi bien que de la part des autorités. La photo prise lors de la dernière Foire-Exposition de Périgueux devant notre stand, nous montre M. Lacoste, ancien ministre, qui a présidé longtemps aux destinées de la production industrielle en France, qui écoute avec beaucoup d'intérêt les explications que lui fournissent nos représentants.

Dans le domaine culturel, notre action a aussi été considérée et de nombreux jeunes gens représentaient notre profession et nos usines aux Fêtes de la Mission à Ribérac.



Le grand événement de l'année a été pour nous le départ de notre directeur, M. Marcel EDOUARD, qui, pendant les dix années où il exerça son activité à Neuvic, avait su se faire apprécier et aimer de tous. On avait peine à croire à cette nouvelle, et pourtant le 18 Juin c'était le départ de M. Edouard qui nous quittait pour assurer d'importantes fonctions au Maroc.

Madame EDOUARD allait nous quitter elle aussi quelques jours plus tard, et si elle n'a pas pris une part directe à la marche de l'usine, chacun sait combien elle s'est penchée sur les activités sociales. N'a-t-elle pas été à la base de l'organisation du service médico-social ? Elle s'est occupée avec grand cœur de tous les enfants du personnel et ceux-ci conserveront certainement longtemps son souve-



rir. L'émotion de tous ces petits était touchante à voir lorsqu'ils lui firent leurs adieux quelques jours avant son départ.



Les vacances sont là ; trois semaines de délasserment, c'est la reprise du travail qui voit notre grand car Renault, mastodonte de confort et d'élégance, mis en service pour assurer le transport des ouvriers sur la ligne de Périgueux.

Marbot



L'exposition de Ribérac, citée coquette aux abords de l'Angoumois, nous compte parmi ses exposants. Notre stand, non pas par ses dimensions mais par sa coquetterie, est le plus remarqué de cette manifestation commerciale.

A la fin du mois d'août, notre village verra une grande cérémonie ; c'est celle du mariage de Mlle Jacqueline Favier et de M. Pierre Aymard. Beaucoup de personnalités notoires y assistent et, parmi nous, sont nombreux ceux qui ont conservé une haute estime de M. et de Mme Favier qu'ils ont connus et qui viennent témoigner leur sympathie aux jeunes époux.



Septembre va nous enlever une fois encore. M. Raymond SERRIER, contre-maître au 711 décède à la suite d'une grave intervention chirurgicale.

Des transformations sont réalisées à l'intérieur de l'usine et notre atelier 401 réorganisé permet un travail plus rationnel et plus facile, tandis que l'esprit



équipe se développe parmi nos sportifs qui, bénévolement, aidés de quelques maçons, reconstruisent les vestiaires du stade qui menaçaient ruine.



Octobre verra notre grand concours de couture, qui trouve auprès de toutes ses participantes un intérêt particulier en raison de la forme nouvelle qui fait concourir à la fois tout le personnel des ateliers et non quelques individualités.

Pendant 4 semaines, sans relâcher leurs efforts, nos ouvrières rivalisent de zèle et de compétence. Nous verrons la qualité de nos tiges s'améliorer de façon très sensible. C'est finalement l'atelier 434 qui emporte le premier prix, l'atelier 433 gagne au sprint la 2^e place, tenue pendant plusieurs jours par l'atelier 432.





Quelques jours plus tard, nos anciens sont à l'honneur. C'est là l'occasion d'une bien belle cérémonie. De nombreuses personnalités du département y prennent part. Elle est présidée par Monsieur le Secrétaire-général de la Préfecture, M. R. VOGT, administrateur de notre société, bien connu de tous, est aussi des nôtres ce jour-là. Les jeunes des cours professionnels sont aussi récompensés et encouragés à poursuivre leurs efforts dans l'avenir.

La reprise de nos cours professionnels voit une grande affluence; en effet, plus de 80 jeunes gens se sont fait inscrire et ont pris part aux premières séances de perfectionnement.



Un autre deuil nous frappe encore en décembre; c'est celui de notre camarade Robert BRAGHET qui, après une longue maladie, décède au sanatorium du Cluzeau.

Le froid, puis la neige font leur apparition. Nous découvrons nos cotons sous un décor inhabituel; puis l'année s'achève sur deux bonnes nouvelles puisque c'est l'annonce du paiement d'une prime exceptionnelle de fin d'année et le relèvement de la prime d'ancienneté.

La SAINT-SYLVESTRE, comme les années précédentes, nous réunira dans une atmosphère de gaieté et nous aborderons 1951 avec optimisme.



AVIS IMPORTANT

Après délibération du Comité d'Entreprise, la Direction a décidé que le travail cesserait dans les ateliers le jeudi 28 décembre, à 18 heures.

La reprise se fera le mercredi 3 janvier 1951, à 8 heures, et tous les ateliers et services travailleront toute la journée le samedi 6 janvier, de 8 h. à midi, et de 14 heures à 18 heures.

La « Saint-Sylvestre »

C'est dans la même ambiance joyeuse des années précédentes que nous terminerons l'année 1950 et aborderons 1951 en assistant au traditionnel bal de

la Saint-Sylvestre, offert à tous dans la grande salle de la Cantine, dimanche prochain 31 décembre, à 21 h. 30.

Le Coin du Technicien

LE TANNAGE DES PEAUX

(Suite.)

Nourriture. — Avant de mettre en nourriture sur chair, ce côté doit être suffisamment essoré; pour arriver à ce résultat, on étale les peaux sur des perches, la chair en dessus, pendant quelques heures; on applique la nourriture avec un tampon et on accroche en large pour sécher.

La nourriture est composée de :

Farine 300 gr.
Jaune d'œuf... 500 gr.
Huile de vaseline. 150 gr.

Eau : quantité suffisante pour obtenir une pâte assez épaisse.

Séchage. — Le meilleur séchage a lieu à l'air, lorsque le temps n'est ni trop chaud, ni trop humide, car, dans le premier cas, les peaux s'assouplissent assez difficilement; dans le second cas, elles se piquent pendant un séchage trop lent. Le séchage peut être fait aussi à l'étuve avec une chaleur modérée.

Mise en humeur. — Les peaux séchées à l'air et décrochées le matin ont assez d'humidité pour subir l'ouverture. Lorsqu'elles sont trop dures, on les met, pendant une nuit, dans une cave, ou on les accroche, pendant le même temps, à l'air humide; si l'humidité à ce moment est encore insuffisante, on tamponne sur chair avec un tampon mouillé en évitant de traverser les parties minces ou autres qui seraient dures après finissage; on met en pile et on charge avec des planches et des poids. Après quelques heures de pile, procéder à l'ouverture.

Ouverture. — L'ouverture peut toujours être faite au paroir et au grattoir; exceptionnellement pour les peaux fortes, avec le palisson, en prenant des précautions, afin d'éviter d'arracher.

Lorsque la chose est possible, pour avoir plus de souplesse, on peut faire précéder l'ouverture d'un brisage. Le brisage consiste à chiffonner les peaux en long, en large et sur les bords; pendant cette opération, la nourriture sèche se détache de la peau. Après cette première ouverture, on accroche de nouveau les peaux à l'air pour les sécher à fond; elles durcissent légèrement. On rend une seconde ouverture afin d'obtenir le plat et la souplesse finale.

PEAUX DE LAPINS AU CHROME LAVABLES

La fabrication de lapin au chrome est la même que la précédente, sauf les modifications suivantes :

Chromage. — Au lieu de tamponner à l'alun ordinaire, on se sert de la solution suivante à tiède :

Alun de chrome. 200 gr.
Sel 40 gr.
Eau 1.000 gr.

Dans le cas de lapins à poil blanc, le tamponnage doit être soigneusement fait sur les bords pour éviter de tacher ce poil en vert.

Lavage. — Sur la première ouverture, on foule les peaux à la main dans deux eaux successives, à une température de 40° C environ, pour enlever l'excès

L'Usine et Neuvic sous la Neige

Ce samedi 16 décembre, aux premières heures du matin, la radio annonçait qu'il neigeait à Bordeaux, et la gelée blanche, souvent annonciatrice de pluie la journée même, menait ce jour-là, car les gros nuages couleur de plomb qu'un léger vent d'ouest nous avait amenés s'abattaient, vers

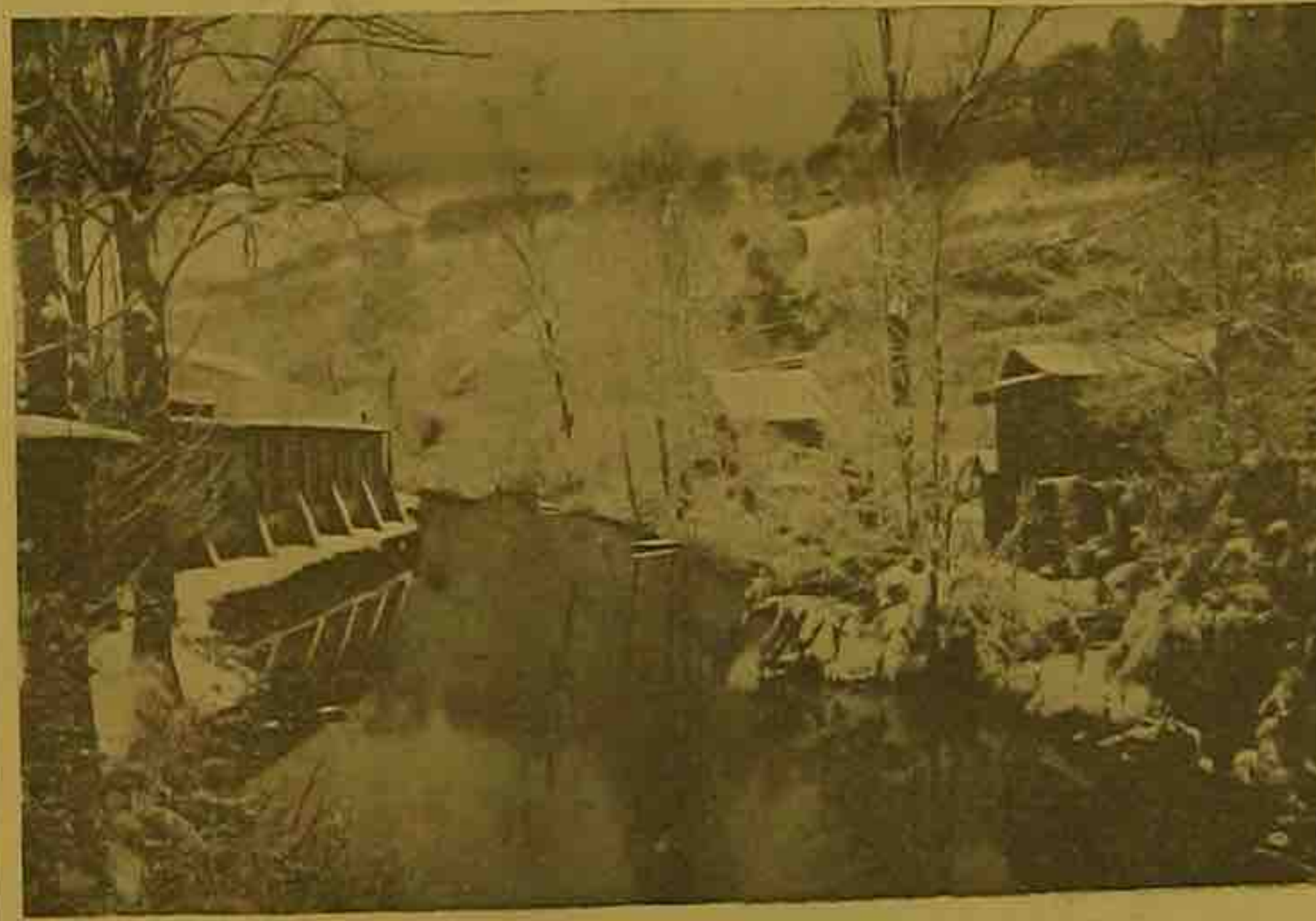
san regarde avec plaisir enveloppait la nature. La couche pouvait atteindre de 12 à 15 centimètres et un paysage féérique s'offrait à nos yeux dont la visibilité était accrue par cette blancheur immaculée que nous n'avons pas connue depuis une dizaine d'années.

Sur la colline et dans les

Les pas crissaient, on avait l'impression de marcher sur un épais tapis de velours et, à chaque carrefour, dans chaque rue, jeunes et vieux s'en donnaient à cœur joie au cours de ces traditionnelles luttes de boules de neige. Ça et là, les enfants, sur les indications de leurs aînés ou de leurs parents, avaient érigé des « bonshommes » admirablement conçus, qui attiraient les regards des passants.

Le soir, à la veillée, devant lâtre où se consumaient les grosses bûches de chêne, on pouvait, avec un livre sur les genoux, savourer le grand silence blanc du dehors, rarement troublé par les bruits habituels des autres jours. Comme on se sentait bien près du feu en songeant au docteur qui parcourait les routes péniblement pour sauver un malade.

Elle fut la bienvenue et n'attira aucune méfiance; aussi le pêcheur ne craignit pas de pratiquer son sport favori parce que l'eau de la rivière grosse était propice, pas plus que



10 heures, sur le sol en flocons petits et épars d'abord, pour s'intensifier et grossir ensuite.

La neige est très rare dans nos régions et le plus souvent coïncidant avec un terrain humide elle fond au contact du sol. Or ce matin-là, et jusqu'à 2 ou 3 heures de l'après-midi, un grand manteau blanc qui bonifie la terre et que le pay-

d'alun et de nourriture; on laisse égoutter et sécher à l'air de préférence.

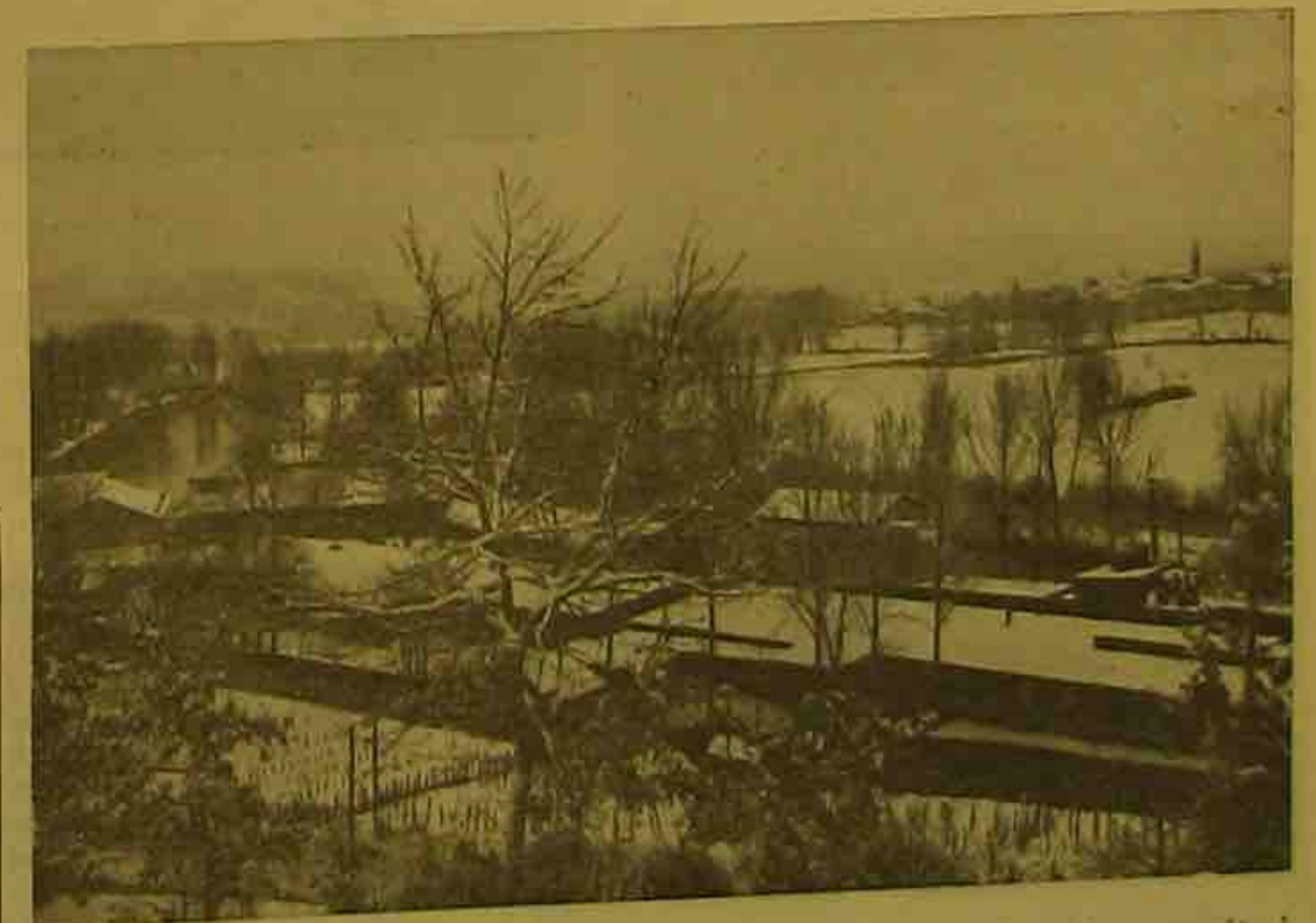
Lorsqu'on veut la souplesse, on fait un brisage avant chaque ouverture.

Les lapins au chrome salés par l'usage peuvent être lavés à tiède, sans crainte de perdre la souplesse.

PEAU SAUVAGINES

La fabrication des sauvagines est identique à celle du lapin. Bien observer qu'il ne reste pas de morceaux de chair ou de graisse sur le côté chair avant tannage. Si, une fois finies, les peaux sont grasses, les dégraisser au plâtre chaux ou à la benzine.

(Extrait du « Manuel du Tanneur », par P. Hue.)



bois environnants, les pins et les quelques autres arbres qui conservent leurs feuilles étaient aussi blanchis, et ajoutaient une note gaie au panorama.

Les oiseaux inquiets en songeant aux moyens de se procurer leur maigre pitance s'approchaient des maisons timidement pour demander l'hospitalité, et seule, la fumée bleutée s'échappant abondamment des cheminées, contrastait avec la blancheur uniforme de ce vaste manteau.

le chasseur qui entrevoyait à cette occasion des hécatombes d'oiseaux de passage.

Le dimanche la route était glissante, très peu d'automobilistes osaient s'aventurer sur les chemins douteux et le lundi cette couverture perdit sa blancheur, devenait comme une pâte de glace, qui fondait peu à peu, alimentait les rigoles et les ruisselets et allait se confondre avec l'eau de la rivière, emportant avec elle et notre admiration et nos regrets.

NOTRE CONCOURS

RÈGLEMENT

Article 1 - JURY

Président : M. H. Faure ;
Membres : Mme H. Maze ;
M. R. Mohr ;
Mme Martrenchard ;
Mme Fare ;
Mme Magne ;
Mlle Descloix ;
M. Chamineau ;
Mme Delord.

Le jury est habilité pour l'application du présent règlement ainsi que pour trancher toutes les questions relatives à ce concours. Ses décisions sont prises à la majorité de ses membres et sans appel.

Art. 2 -

PRODUCTION

Les quantités livrées sont indiquées chaque jour sur le rapport journalier de production, celles-ci détermineront le nombre de points à appliquer pour la livraison.

La livraison d'un plan sera notée pour 100 points.

Chaque fraction de 50 paires livrées en plus donnera une bonification de 5 points. Dans le sens contraire, chaque fraction de 50 paires non livrées entrainera l'abattement de 5 points.

Art. 3 - QUALITE

La diversité des opérations dans les coutures a nécessité d'effectuer la cotation sur 190 points.

Chaque opération (au nombre de 19) recevra suivant la cotation une note de 0 à 10.

Les notes à attribuer pour la qualité le seront par le jury qui se réunira tous les soirs dans la salle école, à partir de 17 h. 30.

Préalablement à ce pointage, il sera prélevé dans chaque atelier par un membre du jury, et au hasard, 5 paires de tiges confectionnées dans la journée, sur lesquelles les notes seront attribuées.

Art. 4 -

ORDRE ET TENUE DANS L'ATELIER

Chaque membre du jury procédera individuellement au pointage de l'ordre et de la tenue dans l'atelier.

Les notes seront attribuées de 0 à 20 et porteront sur les critères suivants :

- 1° alignem. des machines 0 à 5
 - 2° propreté des machines et de la place de l'ouvrière 0 à 5
 - 3° présent. des modèles 0 à 5
 - 4° attitude au travail 0 à 5
- Total 20**

Art. 5 -

Classement

Le classement sera établi chaque soir après le pointage de la qualité par les membres du jury qui émargeront le rapport journalier et la feuille de contrôle de la qualité.

Art. 6 -

Publication

Les résultats seront publiés tous les jours pendant la durée du concours avec indication du classement de la journée et du classement général.

Ils seront relevés sur plusieurs tableaux placés au centre du bâtiment n° 11 qui comporteront les éléments suivants :

- a) détail des points par atelier et par journée ;
- b) évidence du classement ;
- c) classement journalier et classement général.

Art. 7 -

Année du concours

Le concours a commencé le Lundi 16 Octobre, à 8 heures, pour se terminer le Vendredi 10 Novembre, à 18 heures.

Art. 8 -

Résultats définitifs

Ils seront publiés le Lundi 13 Novembre.

Art. 9 -

LES PRIX

- 3^e et 4^e catégories
- 1^{er} prix 1.500 frs
 - 2^e prix 1.200 frs
 - 3^e prix 750 frs
- Autres catégories
- 1^{er} prix 1.000 frs
 - 2^e prix 800 frs
 - 3^e prix 500 frs

Les ouvrières de 3^e et 4^e catégorie de l'atelier gagnant recevront chacune 1.500 francs. Les ouvrières des autres catégories recevront chacune 1.000 francs.

Les ouvrières de 3^e et 4^e catégorie du deuxième atelier recevront chacune 1.200 francs. Les ouvrières des autres catégories recevront chacune 800 francs.

Les ouvrières de 3^e et 4^e catégorie du troisième atelier recevront chacune 750 francs. Les ouvrières des autres catégories recevront chacune 500 francs.

Art. 10 -

REMISE DES PRIX

La remise des prix s'effectuera le Vendredi 17 Novembre, à 18 heures, au cours d'un vin d'honneur qui sera offert par la Direction aux ouvrières des ateliers gagnants dans la salle de la cantine.

Les premiers résultats

Journée du 26 octobre 1950

ATELIER 451		ATELIER 461 A	
QUANTITE	QUALITE	QUANTITE	QUALITE
110 p.	65	105 p.	59
	50		36
	21		27
	227 p.		
ATELIER 452		ATELIER 454	
QUANTITE	QUALITE	QUANTITE	QUALITE
110 p.	60	105 p.	60
	40		40
	19		19
	224 p.		
ATELIER 462		ATELIER 453	
QUANTITE	QUALITE	QUANTITE	QUALITE
110 p.	80	105 p.	60
	14		49
	15		16
	219 p.		230 p.
CLASSEMENT GÉNÉRAL			
		1. Atelier 451	2235 p.
		2. Atelier 452	2134 p.
		3. Atelier 453	2114 p.
		4. Atelier 454	2059 p.
		5. Atelier 461 A	1942 p.
		6. Atelier 462	1857 p.

TRANSFORMATIONS

La manipulation (401) en raison du nombre de ses grosses machines et la quantité de matières premières nécessaires aux travaux qu'elle effectue, a dû subir d'indispensables modifications tant dans son emplacement que dans la disposition des machines.

Elle occupe à l'heure actuelle tout le rez-de-chaussée du bâtiment 4 (la salle de réception ayant été transférée au bâtiment 3). Tout a été prévu pour faciliter

au personnel un travail rationnel, éviter de la perte de temps et des déplacements inutiles.

Il se dégage, en pénétrant dans cet atelier, une impression d'ordre et de propreté.

Nous félicitons M. Chaumard et tout son personnel pour leurs efforts qui ont permis cette agréable amélioration et souhaitons que leur exemple soit suivi dans tous les autres locaux de notre activité.

DU MAINTIEN...!

(suite de la prem. page)

Ne pouvez-vous pas à votre âge, supporter debout le trajet de 10 ou 20 kilomètres ? Ne vous est-il jamais arrivé, dans le train, d'accomplir de bien plus longs parcours sans pouvoir remuer ni bras ni jambes dans le couloir ?

Vous êtes-vous demandé, au cours de ces voyages, ce que signifiait le geste de ce monsieur qui quittait sa place pour l'offrir gentiment et poliment à cette dame debout dans le couloir ?

Croyez-vous qu'il n'est pas regrettable que notre Directeur se soit vu dans l'obligation de vous faire descendre du car ou du camion pour vous rappeler l'esprit de maintien ?

Allons, jeunes, ne vous faites plus remarquer par des tenues de ce genre, mais plutôt par des agissements corrects ou vous permettrez à tous les usagers du car ou du camion d'en bénéficier confortablement selon leur sexe et leur âge.

Ne donnez plus l'impression que les vallées de l'Isle et de la Dronne ont quitté le pays où la galanterie française était, jusqu'ici fort à l'honneur !!!

Ayez le souci de votre dignité de votre bonne réputation et de celle de tout l'ensemble du Personnel.

Nos Cartes de pointage

Dans toutes les entreprises importantes où le personnel employé est nombreux, il existe un système de contrôle qui est le pointage.

En ce qui nous concerne, il est distribué chaque semaine, par les soins du bureau du personnel, une carte dite de pointage. Chaque membre de l'Usine, de la Direction au plus jeune apprenti, est doté de cette carte qui constitue non seulement un moyen de contrôle, mais permet des rentrées et des sorties effectuées en bon ordre.

Nous sommes au regret de constater que certains parmi nous feignent d'ignorer toute l'importance de cette carte et négligent de s'en servir comme il est prescrit de la faire.

C'est ainsi qu'il en est qui oublient trop facilement leur carte à la maison ; d'autres qui l'ont perdue ou laissée chez des parents ou amis chez lesquels ils ont passé la journée du dimanche ; d'autres, enfin, n'ayant pas leur carte, se débrouillent en se servant de celle du camarade ce qui fait dire à ce dernier « On m'a volé ma carte ! ».

Tous ces arguments ou prétextes sont inadmissibles et ne peuvent en aucune sorte atténuer la responsabilité de ceux qui s'en servent. Un bon ouvrier qui pense

ARBRE DE NOËL

Les points qui ont fait participer leurs enfants à la séance récréative à l'occasion de Noël voudront bien les faire inscrire au bureau du personnel, le plus rapidement possible.

Les répétitions commenceront au début du mois de Novembre à une date qui sera communiquée en temps utile aux intéressés.

à son travail doit aussi penser à sa carte.

La tenue d'une carte de pointage est une indication sérieuse pour juger un ouvrier. Que peut-on penser du détenteur d'une carte brisée, déchirée ou portant les traces et vestiges des repas, taches de graisse, de vin, etc...

La durée d'une carte de pointage étant une semaine, il n'est pas impossible à son propriétaire d'en soigner la tenue et de la conserver en bon état.

Dites-vous bien que cette carte fait partie de votre équipement de travail. Aussi, chaque matin, lorsque vous vous préparez à regagner l'usine, pour y accomplir votre travail quotidien, posez-vous cette question : « Suis-je bien équipé, n'ai-je rien oublié ? »

Songez à votre carte ; ayez à cœur de la maintenir en bon état.

LAURENT.



Réunion Amicale de la Maîtrise

Mardi 17 Octobre

Conférence par M. Fremez sur son voyage d'études aux Etats-Unis ; M. Mouly qui devait l'épauler, n'a pu s'en acquitter partant au régiment ce jour-là.

L'exposé de M. Fremez nous a vivement intéressés. Parti de Cherbourg le 31 janvier, à bord du Queen-Mary, il est revenu le 12 avril, à bord du Mauritania.

Il nous a fait promener à New-York, Boston, Saint-Louis, Chicago, Cape Girardot, etc... et ses remarques ont fait l'objet de nombreuses questions posées par la plupart des auditeurs. Nous avons été émerveillés par le modernisme qu'il nous a dépeint et étonnés par les rendements atteints dans notre industrie, qui sont bien supérieurs aux nôtres.

Le standard de vie de l'ouvrier américain a également retenu toute notre attention et nous a rendus rêveurs...

Nous remercions M. Fremez de l'agréable et utile soirée où, par l'imagination, nous avons pu vivre de l'autre côté de l'Océan.

LES SPORTS, A NEUVIC

FOOTBALL

Résultats du 15 octobre :

A Lisle : U. S. Neuvic bat Lisle, par 1 à 0.

U. S. Neuvic (2) bat Lisle (2) par 5 à 0.

Nos deux équipes en déplacement à Lisle, sont revenues avec deux belles victoires, dont l'une, celle de notre première, en championnat.

Neuvic présentait son équipe habituelle et avec juste raison, nous attendions un match assez difficile, l'équipe adverse n'ayant pas encore été battue sur son terrain.

La partie tint ce qu'elle pro-

mettait malgré une légère domination neuvicoise ; nos attaques bien menées se brisèrent continuellement sur une défense intraitable. Il fallut attendre la moitié de la seconde mi-temps pour voir le but de la victoire marqué d'une façon imparable.

Il faut toutefois signaler qu'avec un peu plus de réussite et de cohésion la ligne d'attaque aurait pu marquer 3 ou 4 buts.

Encore un peu d'entraînement et de technique et les résultats se feront sentir.

L'équipe seconde a également fait un match méritoire et le score reflète sa supériorité.

Dimanche 22 Octobre, football à Neuvic :

U. S. Couze-Lalinde (1) bat U. S. Neuvic (1) par 4 à 2.

Il y avait bien longtemps que le onze de Couze-Lalinde n'avait pas foulé le ground neuvicois. Sa prestation fut en tous points satisfaisante et rarement les spectateurs eurent l'occasion de voir évoluer une si belle équipe devant leurs yeux. Il est de notre devoir d'ajouter que son succès fut amplement mérité.

Pendant la première mi-temps,

les Neuvicois se hissèrent à la hauteur de leurs adversaires, la partie fut attrayante et bien équilibrée à la grande satisfaction du public qui put savourer du beau foot-ball. Un score nul sanctionna cette première figure, 1 à 1.

La deuxième mi-temps débuta par l'allure accrue des visiteurs où la ligne d'avants combinant à merveille marqua en très peu de temps 3 jolis buts, malgré la défense de Dutheil. Sur la fin, Neuvic se resaisit sensiblement et Bourbon en profita pour marquer son deuxième but.

RUGBY

Dimanche 15 octobre :

Rugby à Neuvic

Eymet (1) bat Neuvic (1) par 6 points (2 essais) à 3 points (1 drop-goal).

Eymet présente un quinze avec une ligne d'avants athlétiques et une ligne de trois quarts légère, mais très rapide.

Cette équipe au passé glorieux pratique toujours un rugby spectaculaire par son jeu à la main et sa vitesse d'ensemble. La balle vole de main en main et l'on assiste à une débauche de jeu ouvert. Neuvic, supérieure en mêlée, sort la balle sept fois sur dix, mais ne peut exploiter ce net avantage, car la balle transmise trop lentement, fait échouer toutes les attaques de notre ligne de trois-quarts. Eymet profite de toutes les maladroites de Neuvic et par sa vitesse, marque deux beaux essais. Il faut toute la science de notre arrière Choury pour sauver l'honneur par un drop magistral des trente mètres.

A quelques minutes de la fin, Neuvic domine par ses avants, où quelques beaux départs en passes courtes, nous laissent présager un match nul, mais la défense adverse est vigilante et le coup de sifflet met fin à cette belle partie sur un score inchangé.

Partie plaisante à suivre, empreinte de cordialité sportive et bien arbitrée par M. Durieux.

Dimanche 22 octobre :

Rugby à St-Astier

U. S. Neuvic (1) bat J. S. Astérienne par 12 à 3.

J. S. Astérienne (2) bat U. S. Neuvic (2) par 3 à 0.

Le match des équipes réserves fut sans histoire et une fois de plus nous avons constaté que nos jeunes ont beaucoup à apprendre. Il manque chez eux l'esprit de dis-

cipline et souvent la notion du jeu

Espérons que notre ami Bleyntie arrivera par sa compétence, son expérience et sa ténacité, à de bons résultats et qu'en fin de saison nos jeunes seront dignes de leurs aînés.

Le match par lui-même fut très plaisant à suivre. La rentrée du sympathique Boudès dans notre équipe se fit sentir. En plus de ses qualités d'excellent joueur, Boudès est un technicien et nous sommes persuadés que ses conseils seront d'une très grande utilité pour l'avenir de notre équipe.

Au cours de ce match, la première ligne fut sensiblement défavorisée par des circonstances un peu indépendantes de sa volonté. La deuxième ligne joua d'une façon honnête et en troisième ligne notre vétéran Lominé prouva une fois de plus sa vitalité et sa jeunesse. Espérons est l'homme infatigable toujours sur la brèche.

L'essai à la mêlée du jeune Labrue fut concluant et avec un peu de métier il doit faire encore mieux. Simon fit une bonne partie à l'ouverture et son retour en forme semble venir de jour en jour. Notre grande cavalerie paraît se mettre au point. Martin et Mondary sont des attaquants décidés et Labrue et Marteau gardent tout leur allant aux ailes. Nous leur conseillons cependant d'attaquer plus franchement et de ne pas garder la balle.

A l'arrière, Choury est toujours l'homme de tout repos et qui joue avec beaucoup d'à-propos.

L'équipe première, dans sa nouvelle formation, nous fait espérer une belle saison.

On aurait pu craindre que ce match qui constituait un derby local d'importance, ne se déroule dans une atmosphère surchauffée. Bien au contraire, il fut d'une correction parfaite et le public se retira enchanté de cette partie éprement disputée mais empreinte de fair-play.

Notre jeune camarade Marchal, du Boxing Club Périgourdin (poids léger). Epris du ring, il s'est déjà produit dans plus de 10 combats où il a acquis 6 victoires



Préparation Militaire

Samedi 21 Octobre, à 8 heures, ont lieu les examens de fin d'année de la section de préparation militaire de l'U. S. N., à Neuvic, sous la présidence du Lieutenant-Colonel Toujouse, et du Commandant Delbreil, chef de la batterie Cadres du S.M. P. S. 40/2.

Les dix jeunes candidats réussirent brillamment la moyenne imposée et au cours des épreuves plusieurs furent l'objet de vives félicitations de la part des officiers.

Le mérite des instructeurs MM. Fontagnol, Bellet, et Mauduit fut aussi souligné et les jeunes Labrue, Gumberteau, Lavignac, Faure, Joyeux, Dubut, Desplat, Chastier, Dehoux et Drienne quittèrent le terrain fiers de leur succès.

Déplorons en passant les faits dus au manque de volonté de quelques jeunes Neuvicois de la classe 51 qui n'ont pas daigné affronter ces épreuves.

LES MILLE ET UN Châteaux du Périgord

(Suite de la page 2)

Le splendide panorama qui est refusé à La Cousse sur son plateau borné de rideaux d'arbres, est un des charmes de la Reille sur le promontoire d'un de ces côtes secs aux arbres rabougris. Cette gentilhommière, qui appartient à la famille des Marqueyssac, vue de la route qui domine Coulaures, paraît insignifiante sous le crépi de son corps de logis barlong et les modestes pignons de ses pavillons non saillants. Malgré l'auréole d'une tourelle d'angle ; mais elle a bon air, à l'arrière, dans le quadrilatère formé par les communs, car au milieu de cette façade est accolée une large tour carrée à toits aligus et fenêtres Renaissance, qui porte à l'angle intérieur une tourelle pointue.

L'Isle prend maintenant l'allure d'une petite rivière ; Chardeuil lui présente un logis à un étage dont la toiture fortement inclinée est percée de quatre ouvertures à ornement ; il est flan-

BASKET

Dimanche 22 octobre :

La Rochebeaucourt (1) bat U. S. Neuvic (1) par 70 à 40.

Retenons surtout de cette rencontre l'excellente première mi-temps des Neuvicois face au champion d'excellence 49-50 U. F. L. E. P. Pendant ce premier time, nos joueurs nullement intimidés par le renom de leurs adversaires, furent en tous points dignes d'intérêt, attaquant bien, réalisant un beau jeu de passes avec une rapidité notable, et tinrent tête aux visiteurs, bien plus athlétiques qu'eux ; enfin nos joueurs Hergott, Audebert, Dupuis, Grellin et Porcher avaient réalisé un score nul.

En deuxième mi-temps, pour parler au forfait de la réserve des visiteurs, Neuvic présenta son 5 correspondant. Moins bons tacticiens et surtout moins mobiles, que leurs aînés, nos jeunes durent subir la loi de La Rochebeaucourt et le chemin de la défaite.

Souhaitons qu'ils sachent en dégageant la leçon qui s'impose.

Dimanche 22 octobre :

A Saint-Astier, U. S. Neuvic (F) bat Saint-Astier (F) par 40 à 7.

Pour leur premier déplacement à Saint-Astier les Neuvicois après un match excellent viennent de remporter un confortable succès.

Pourtant la première mi-temps fut loin d'être spectaculaire. Neuvic, comme en bien des cas, acceptant le jeu de l'équipe locale, soit jeu confus et sans méthode, et le score 12 à 2 prouve bien la pauvreté du basket pratiqué.

Après les citrons et les recommandations, le jeu changea de physionomie. Neuvic retrouva sa confiance, tirs plus précis, passes plus rapides et profita d'un meilleur placement sur le terrain.

A partir de ce moment, Saint-Astier malgré toute son ardeur et son désir de vaincre fut nettement dominé.

La partie finit sur jeu un peu plus attrayant.

Milles Hardy, Allemandou, Lautrette, Cuffin, Daunat et Heck méritent nos félicitations.

qué à l'ouest par une tour basse sans mâchicoulis avec deux lucarnes d'observation, reposant sur trois corbeaux. Plus loin, voici Sarrazac et sa grosse tour du XIV^e ou XV^e.

Dans une boucle de la rivière, Mayac aligne les quinze fenêtres de sa façade Louis-Quatorzième, coupée en son milieu d'un fronton triangulaire et longée par une large corniche à gargouilles, au-dessus du rez-de-chaussée. On y accède par un perron circulaire, ouvert sur le tapis des prés. Deux tours rondes du château précédent agréablement le côté tourné vers l'Isle. C'est là que, sous Louis XV, se réunissait toute la haute noblesse du Périgord, venue à cheval ou en litière, avec l'escorte de nombreux domestiques. Elle y était reçue sans préavis, à table ouverte : elle y dansait, chassait, jouait ; elle y devisait avec autant d'à-propos, d'actualité, de distinction, que dans les salons des philosophes parisiens. Le chevalier d'Aydie en écrivait à son amie, Mme duDefland : « J'y trouve avec qui parler, rire et raisonner, autant et plus que ne s'entendent les facultés de mon pauvre entendement et l'exercice que je prétends lui donner. Mais il est vrai que nous ne traitons pas les mêmes questions qu'on agite à Paris. Nous ignorons les démarches du Gouvernement, du Parlement, du Châtelet, les querelles de l'Académie, etc... Mais, Madame, est-ce un si grand malheur ? » La nuit venue, on couchait à la bonne franquette, les hommes sur le parquet des couloirs et des grandes salles, les dames dans les chambres et trois dans le même lit...

On se rendait même alors de Versailles à Mayac, ce « Petit Marly du Périgord », où tenaient leur cour les maîtres de ce lieu : le marquis d'Abzac et la marquise, sa femme, née d'Aydie ; les deux frères de la marquise, François-Odet d'Aydie, abbé commandataire de Savigny et au manoir de Louis XV, le chevalier de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, Blaise-Marie, surnommé le beau d'Aydie celui-ci en relation d'affinité intellectuelle avec Buffon et Montesquieu, avec D'Alembert, Voltaire et Mme du Defland ; enfin

Le Directeur responsable :
Ch. LEVASSEUR.
Le Rédacteur : LESPINASSE.

dans cette cour, présidait avec distinction la fille du chevalier, l'exquise Céline, qui devint Mme de Nanthiat par son mariage avec Pierre de Jaubert. Céline attirait les hommages, le dévouement, l'affection de tous par la grâce, l'esprit, la beauté, hérités de sa mère Aïssé la Circassienne, et par le mystérieux roman qui avait précédé sa naissance. Aïssé achetée 1500 livres, à cinq ans, sur le marché de Constantinople, par Charles de Ferriol, ambassadeur de France, qui la croyait d'origine royale, avait reçu en France une éducation parfaite. Son bienfaiteur, rude et hautain, violent et débauché, obtint qu'elle se soumit à ses volontés, tout comme une esclave... Il fit d'elle sa maîtresse et ensuite sa garde-malade pendant sa paralysie finale. Aïssé qui avait repoussé les avances du Régent Philippe d'Orléans et refusé de devenir la première femme du royaume, se laissa conquérir par l'éloquence, la sensibilité, l'apparente passion de Blaise d'Aydie et se donna à lui. De Mayac où il se réfugiait souvent, le chevalier volage avait écrit à Aïssé et cette correspondance marque chez lui l'évolution d'un caprice et un sentiment purement amical et dévoué. Mme de Defland, qui appréciait son esprit « chaud, ferme et vigoureux », se défiait de la constance de son cœur : « Il croit aimer, disait-elle, mais ne s'abuse-t-il point ? Il se passionne pour les vertus qui se trouvent en ses amis ; il s'échauffe en parlant de ce qu'il leur dit, mais il se sépare d'eux sans peine, et on serait tenté de croire que personne n'est absolument nécessaire à son bonheur. En un mot, le chevalier paraît beaucoup plus sensible que tendre ». L'intensité de l'amour n'avait pas varié en Aïssé, mais il s'était épuré dans une mystique chrétienne, avant qu'elle ne mourut saintement à quarante ans. (à suivre)

G. ROCAL.

Le Directeur responsable :
Ch. LEVASSEUR.
Le Rédacteur : LESPINASSE.